LE PROGRAMME DES RENCONTRES

Gratuit. Réservations conseillées auprès des Cafés-Librairies.

VEN. 18 OCT. 18H30 — P. 4

Isabelle PANDAZOPOULOS
La Gède aux livres
22 rue Jean XXIII 44740 Batz-sur-Mer
09 64 25 30 11
lagedeauxlivres@gmail.com

JEU. 24 OCT. 18H30 — P. 5

Joy SORMAN
La Pluie d'été
6 rue de la prison 29790 Pont-Croix
06 64 75 59 36
contact@lapluiedete.fr

VEN. 25 OCT. 19H — P. 6

Julia DECK
Le Tagarin
15 rue Pasteur 22680 Binic-Étables-sur-Mer
02 96 65 47 35
contact@cafelibrairie-letagarin.fr

SAM. 26 OCT. 18H30 — P. 6

Julia DECK
De l'encre à l'écran
1 rue Jean Baudry 29730 Guilvinec
06 78 62 98 12
contact@delencrealecran.com

MAR. 29 OCT. 18H — P. 7

Marion NAIL
L'Ivresse des mots
4 route de Saint-Sauveur
29400 Lampaul-Guimiliau
02 98 67 95 19
ivressedesmots@orange.fr

MER. 30 OCT. 19H — P. 7

Marion NAIL
Gwennili
36 rue du Général de Gaulle 29590 Le Faou
02 98 26 97 42
gwennili.cafelibrairie@gmail.com

JEU. 7 NOV. 18H — P. 8

TREIZE
La Canopée
1 rue des Herses 56800 Ploërmel
02 97 72 45 79
nathalie@librairie-lacanopee.fr

VEN. 8 NOV. 18H30 — P. 8

TREIZE
Les Déferlantes
9 place de Viarmes 29600 Morlaix
02 98 63 05 85
librairielesdeferlantes@hotmail.com

VEN. 15 NOV. 18H30 — P. 9

Olivier BRISSON
Livres in Room
29 rue du Général Leclerc
29290 Saint-Pol-de-Léon
02 98 68 28 41 - contact@livresinroom.fr

MER. 20 NOV. 19H30 — P. 10

Mathieu BELLAHSEN
Les Métamorphoses
17 rue Voltaire 29100 Douarnenez
02 30 14 02 49
lesmetamorphoses29@gmail.com

JEU. 21 NOV. 18H30 — P. 10

Mathieu BELLAHSEN
Le Temps qu'il fait
2 place de l'église 22110 Mellionnec
02 96 36 40 90
contact@letempsquilfait.org

JEU. 28 NOV. 20H — P. 11

Emmanuel VENET
Le Bel Aujourd'hui
19 rue Ernest Renan 22220 Tréguier
02 96 92 20 24
librairie@librairie-lba.com

VEN. 29 NOV. 18H30 — P. 12

Ludovic LECOMTE
La Cabane à lire
16 place Marcel Pagnol 35170 Bruz
02 23 50 35 85
contact@lacabanealire.fr

VEN. 29 NOV. 20H — P. 11

Emmanuel VENET
La Dame blanche
35 Grande rue 56290 Port-Louis
02 97 82 45 11
contact@la-dameblanche.fr

Libres en littérature

14ème édition

Du 18 octobre
au 29 novembre
2024

SANTÉ MENTALE thème de la quatorzième édition de Libres en littérature.

Des rencontres pour décortiquer ensemble ce qui est exprimé, tu, ou encore projeté, quand on parle de « santé mentale ». Cette programmation collective est un parti pris fait de subjectivités, une libre interprétation nourrie des sensibilités littéraires de chaque libraire. Cette diversité permet avec modestie d'approcher ce thème en évitant si possible les écueils, les certitudes. Penser au pluriel, c'est vouloir tenir compte de chaque personne, sa façon d'être au monde et de le ressentir. Que crée l'injonction de bonne santé mentale sur nos psychés, nos corps, les institutions, le langage ?

Cette manifestation littéraire invite des auteurs et autrices aux textes de formes et de fonds hétérogènes (témoignage, manifeste, roman, bande dessinée, récit, poésie). Des auteurs et autrices qui ont connu des hauts et des bas dans leur vie, exercent en psychiatrie publique, ou créent des fictions romanesques aux personnages traversés par ce thème.

En partant de leurs écrits et de leurs voix, ces rencontres nous amèneront à échanger à propos des souffrances psychiques, physiques et des folies douces, de la langue et de ses usages, de la norme et des marges, de l'histoire politique de la psychiatrie, des imaginaires.

Libres en littérature est à la fois un observatoire et une projection de la société à laquelle nous aspirons.

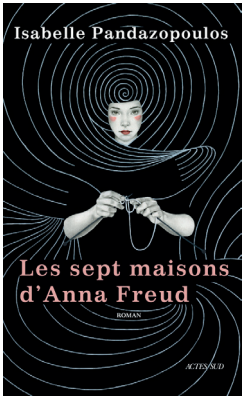
Place au débat, place aux livres. Bonne édition.

Nous remercions chaleureusement les maisons d'édition, les auteurs et autrices, nos partenaires et soutiens financiers, et vous, chers publics.

Isabelle PANDAZOPOULOS

Les Sept maisons d'Anna Freud
Éditions Actes Sud (2024)

VENDREDI 18 OCT.
À 18H30



Isabelle Pandazopoulos a enseigné les lettres auprès d'enfants dits en marge avant de se consacrer à l'écriture de romans pour la jeunesse. La psychopédagogie a été le fondement de sa pratique. Les *Sept maisons d'Anna Freud* est son premier livre pour adultes. Il semble s'inscrire dans la continuité de son parcours de recherche sur le handicap scolaire.

Ce roman est consacré à Anna Freud figure majeure de la psychanalyse appliquée aux enfants. C'est aussi la plus jeune fille de Sigmund Freud, fondateur de cette discipline. Son histoire est d'abord celle d'une enfant mise à l'écart par sa famille. Son père la contraint à des séances d'analyse régulières pour tenter de comprendre les possibles pathologies de sa fille en explorant son inconscient par le récit de ses rêves. Devenue adulte Anna se cherche, elle devient institutrice. De santé fragile, elle arrête tout pour suivre les pas de son père. Officiellement acceptée dans le cercle de la Société de psychanalyse, son travail prend un tournant décisif tant théorique (par la publication de textes) que pratique (par la création d'institutions spécialisées) et rivalise avec celui de Melanie Klein.

L'histoire court de 1921 à 1982. À cette époque, se faire une place en tant que femme et surtout *fille de* est difficile. D'autant plus qu'Anna connaît des guerres intérieures intimes (ses amitiés et ses amours au féminin) au moment décisif où l'Autriche envahie par les nazis force sa famille à l'exil. Cette biographie romancée s'appuie largement sur des faits réels et traverse presqu'un siècle. Isabelle Pandazopoulos redonne toute la place qui lui est dûe à Anna pour l'affranchir de ce père omniprésent.

Une rencontre pour explorer l'histoire de cette figure de la psychanalyse laissée à tort dans l'ombre de son père.

LA GÈDE AUX LIVRES
44740 Batz-sur-Mer

Joy SORMAN

À la folie
Éditions Flammarion (2021)
Éditions J'ai lu (2022)

JEUDI 24 OCT.
À 18H30

Depuis ses études de philosophie, **Joy Sorman** a écrit une quinzaine de livres qui s'intéressent souvent au pathologique, au normal et à l'écart. *Boys, boys, boys* (éd. Gallimard 2005) est son premier titre. *Le Témoin* (éd. Flammarion 2024) est son dernier en date. Il s'inscrit dans une veine documentaire et sociale comme *À la folie,* récit qui sera au cœur de cette rencontre. La frontière entre réel et fiction se fait poreuse et participe à révéler l'invisible.

L'hôpital psychiatrique est l'objet de nombreux fantasmes, la folie et ses représentations de préjugés intemporels. Prendre le temps d'observer ce qui s'y joue, écouter celles et ceux qui l'habitent, c'est en dessiner un portrait nuancé, ambivalent.

Joy Sorman fait l'expérience d'une immersion au sein du pavillon 4B où des vies sont enfermées. Elle est l'écrivain de passage, au statut à part, à qui l'on s'adresse, se raconte sans filtre. Ces histoires offertes lèvent le voile sur une réalité complexe de la folie. Pour ne pas trahir leurs paroles, ni déranger ce monde du dedans, Joy Sorman n'a de cesse d'ajuster sa posture, de chercher la bonne distance au réel, chacun jouant un rôle prédéfini. Son regard se veut documentaire et documenté sur le théâtre de cette institution en crise. En collectant également les témoignages du personnel, Joy Sorman parvient par petites touches à saisir l'essentiel de l'histoire de la psychiatrie.

Ce texte rappelle que la figure du fou est une construction qui varie selon les époques. Au contact de celles et ceux qui vivent la folie et qui l'accompagnent, Joy Sorman abandonne toute recherche de vérité et fait valser nos certitudes.

LA PLUIE D'ÉTÉ
29790 Pont-Croix

Julia DECK

Viviane Élisabeth Fauville
Le Triangle d'hiver
Éditions Minuit (2012, 2014)
Ann d'Angleterre
Éditions Seuil (2024)

© Hélène Bamberger

VENDREDI 25 OCT.
À 19H

SAMEDI 26 OCT.
À 18H30

Julia Deck est autrice de romans. Sa formation en lettres, journalisme et psychologie n'est, pour cette dernière, sûrement pas anecdotique dans l'écriture de ses deux premiers romans. *Viviane Élisabeth Fauville* et Le *Triangle d'hiver* sont au centre de cette rencontre.

Les deux personnages principaux sont des femmes. D'un côté Viviane, soupçonnée d'avoir tué son psychanalyste après sa récente séparation ; de l'autre Mademoiselle, au chômage et chahutée par les pressions sociales. L'identité de Viviane se fissure et sa paranoïa s'étend au fil du texte alors que Mademoiselle choisit d'emblée une nouvelle identité pour un nouveau départ. Elle sera Bérénice Beaurivage, écrivaine. D'elle, nous ne saurons presque rien malgré un an passé à ses côtés. Un an d'une vie cachée, en sursis. Ses femmes ont de nombreux points communs. Elles sont fragilisées, précaires, en quête de réel, de sens, d'identité.

Dans ces romans à intrigue, Julia Deck porte une narration à plusieurs voix. Les pistes sont brouillées et nous mettent à l'épreuve des vies intérieures de personnages qui déraillent malgré leur logique souvent implacable.

Cette rencontre se prolongera avec *Ann d'Angleterre*, son dernier roman à forte teneur autobiographique et intime. Sa mère est hospitalisée à la suite d'un accident. Deux récits vont alors s'alterner : celui du présent, d'une institution médicale en crise qui dysfonctionne, déshumanise ; celui du passé, faisant la lumière sur l'histoire familiale maternelle. Si le thème de la (en)quête d'identité est encore présent, ce récit permet aussi de sonder certains mécanismes de prise en charge médicale absurdes et d'observer comment ils affectent nos vies.

VEN. 25 OCT.
LE TAGARIN
22680 Binic-Étables-sur-Mer

SAM. 26 OCT.
DE L'ENCRE À L'ÉCRAN
29730 Guilvinec

Marion NAIL

Baby bleu
Éditions Lapin (2023)

MARDI 29 OCT.
À 18H

MERCREDI 30 OCT.
À 19H

Marion Nail est autrice et illustratrice. Sa pratique s'épanouit dans plusieurs champs artistiques : graphisme, photographie, animation, peinture, dessin. *Baby bleu* est sa première bande dessinée.

C'est un récit intime sur le post-partum. Cette période qui suit un accouchement. Si ce temps peut être heureux, du moins l'injonction au bonheur est alors à son paroxysme, il bouleverse la vie des parents. Certaines femmes connaissent une dépression post-partum. Ce fut le cas de l'autrice. Accompagnée d'une thérapeute, Marion Nail choisit de mettre en mots et surtout en dessins ce qu'elle traverse. Bleu sera sa couleur, jaune celle de sa fille.

Dans cette bande dessinée, la palette de couleurs est volontairement limitée, la mise en scène est sobre et efficace. L'autrice réussit la prouesse de faire évoluer les personnages, leurs relations et leurs émotions. Grâce à ces outils créatifs, Marion Nail exprime avec subtilité cet état dépressif, encore tabou, pour y trouver une issue. Cette thérapie fait de pigments de couleur laisse peu à peu place à une réappropriation de soi et de son corps.

Une autre originalité de cet album provient du mélange de registres. La psychologue tient une place importante dans cette bande dessinée. Ce témoignage s'inscrit dans une volonté d'entre-aide pour les femmes et leur proche entourage.

MAR. 29 OCT.
L'IVRESSE DES MOTS
29400 Lampaul-Guimiliau

MER. 30 OCT.
GWENNILI
29590 Le Faou

TREIZE

Charge
Éditions La Découverte (2023)
Éditions Pocket (2024)

JEUDI 7 NOV.
À 18H

VENDREDI 8 NOV.
À 18H30

Treize est son nom d'artiste. Elle porte habituellement ses textes à l'oral et sur scène en tant que slameuse et rappeuse. *Charge* sous-titré *J'ouvre le huis clos psychiatrique* est son premier livre.

Treize a passé une grande partie de sa jeunesse en hôpital psychiatrique. Elle offre ici un témoignage capital. Chaque chapitre est une nouvelle fenêtre qui s'ouvre sur ce qui se joue entre ces murs du point vue d'une ancienne psychiatrisée. Ce portrait chargé et à charge intègre plusieurs poèmes. Un registre qui lui est familier.

Son texte nous plonge au cœur de ce « pays psychiatrique » et nous fait entendre sa voix et celle inaudible des personnes internées de gré ou de force. L'autrice leur redonne une place de sujet pour que s'exprime sans entrave ni tabou les violences psychiatriques vécues et leurs lots de traumatismes.

À force d'être empêchée de s'exprimer, Treize montre comment elle a appris malgré elle à jouer le rôle attendu dans cette pyramide de pouvoir. C'est un livre stratégique écrit-elle. Le fruit de son trop-plein de colère et de vécu. En se réappropriant le récit, Treize recouvre sa dignité pour continuer à vivre et partager haut et fort ce qu'elle aurait aimé qu'on lui dise. Car il s'agit de sortir de l'impasse collectivement, de trouver des marges de liberté, de résistance, de s'outiller pour qu'il y ait un contre-pouvoir.

Ce témoignage ne cherche pas à mettre dos à dos. Il appelle à construire ensemble autre chose. Pourvu que s'ouvrent toutes les fenêtres.

Cette rencontre avec l'autrice sera accompagnée d'une mise en voix du texte.

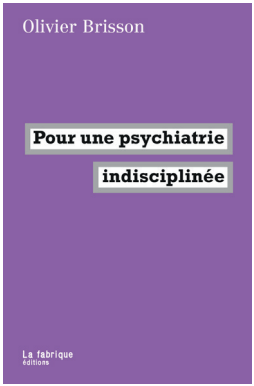
JEU. 7 NOV.
LA CANOPÉE
56800 Ploërmel

VEN. 8 NOV.
LES DÉFERLANTES
29600 Morlaix

Olivier BRISSON

Pour une psychiatrie indisciplinée
Éditions La Fabrique (2023)

VENDREDI 15 NOV.
À 18H30



Olivier Brisson est psychomotricien auprès d'enfants en psychiatrie publique et formateur pour les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CÉMÉA). Musicien, il cofonde La Belle brute et s'engage principalement dans le champ des pratiques brutes de la musique.

Pour une psychiatrie indisciplinée est la critique constructive de son parcours sur une vingtaine d'années depuis sa formation initiale jusqu'à sa pratique professionnelle et clinique. Pour Olivier Brisson, la psychiatrie doit retrouver un visage humain. Car accompagner c'est du temps et du relationnel avec une part d'improvisation. Il se place en partenaire auprès des personnes à l'élan vital fragilisé et des familles pour recréer des liens et du sens.

Son propos s'étaie de nombreux exemples tirés de son expérience. Une partie du livre est d'ailleurs consacrée à la condition autistique des enfants. Nombreuses aussi sont les références à des textes théoriques fondateurs, sa filiation de pensée. Cet ensemble participe à contextualiser et sonder l'histoire de la psychiatrie et l'évolution des représentations des folies ou des marges au regard des modèles de société en place.

Conscient de l'état de la psychiatrie institutionnelle, de son penchant pour le médical, le biologique, la rééducation, l'uniformisation, Olivier Brisson invite à se saisir des pratiques alternatives existantes. Il convoque par exemple les arts, lieux d'expérimentation sensible. C'est dans la joie qu'il appelle à construire de nouveaux imaginaires avec le désir profond de créer des terrains d'expérience dans et en dehors de l'hôpital pour une continuité du soin et une meilleure hospitalité selon lui des « psychés non alignées ».

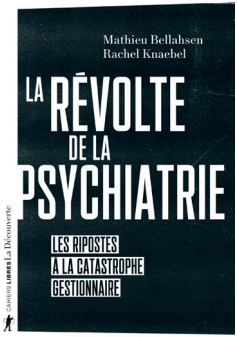
LIVRES IN ROOM
29290 Saint-Pol-de-Léon

Mathieu BELLAHSEN

La révolte de la psychiatrie
Co-écrit avec Rachel Knaebel
Éditions La Découverte (2020)

MERCREDI 20 NOV.
À 19H30

JEUDI 21 NOV.
À 18H30



Mathieu Bellahsen exerce en tant que psychiatre de secteur. Il est cofondeur de l'association UTOPSY, membre du collectif des 39 contre la nuit sécuritaire. Il est l'auteur de *La santé mentale, vers un bonheur sous contrôle* (éditions La Fabrique, 2014), *Abolir la contention, sortir de la culture de l'entrave* (éditions Libertalia, 2023) et d'un blog hébergé par Mediapart. Depuis cette année, il est reconnu officiellement comme lanceur d'alerte par le Défenseur des Droits. Tout en veillant à prendre en compte ses engagements pluriels et ses publications, cette rencontre s'intéresse à *La révolte de la psychiatrie* sous-titrée *Les rispostes à la catastrophe gestionnaire.*

Co-écrit avec la journaliste Rachel Knaebel avec la collaboration de Loriane Bellahsen, cet essai associe expérience de terrain en psychiatrie et enquête journalistique. Cette analyse historique en profondeur des transformations de la psychiatrie fait état de deux visions du monde : celle d'une psychiatrie de secteur tenant compte de la subjectivité de la personne, celle d'une gestion normalisante, privatisée et rentable portée par une nouvelle neuropsychiatrie. La psychiatrie se trouve au carrefour des représentations sociales, de la médecine, de la politique, de l'économie. La santé mentale est le fruit de constructions idéologiques d'une époque.

2018 a été marquée par de fortes mobilisations en psychiatrie. L'urgence est au soutien des contres-pouvoirs au sein de l'institution psychiatrique (et ailleurs). Les ripostes présentées, pour certaines en devenir, ouvrent sur des solidarités nouvelles et des pratiques qualifiées d' « altératives ». L'auteur et l'autrice énoncent le vœu d'un modèle de société démocratique plus désirable pour tout le monde.

MER. 20 NOV.
LES MÉTAMORPHOSES
29100 Douarnenez

JEU. 21 NOV.
LE TEMPS QU'IL FAIT
22110 Mellionnec

Emmanuel VENET

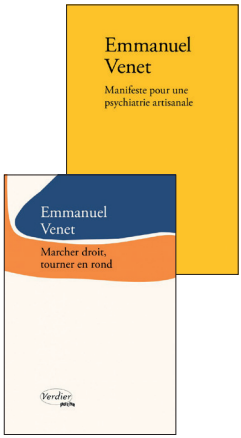
Manifeste pour une psychiatrie artisanale

Marcher droit, tourner en rond

Éditions Verdier (2020, 2024 en poche)

JEUDI 28 NOV. À 20H

VENDREDI 29 NOV. À 20H



Emmanuel Venet a une double identité sociale : auteur d'une œuvre littéraire hybride, psychiatre depuis le milieu des années 80 jusqu'à récemment. Deux identités en tension entre « contrainte déontologique » d'une part et « exigence de liberté morale et esthétique » de l'autre (réf. *La bande de Moebius* p. 4).

Manifeste pour une psychiatrie artisanale l'inscrit dans le mouvement d'une psychiatrie publique dite de secteur, « accessible et durable ». Inquiet du devenir de la psychiatrie et de la montée de la neuropsychiatrie dans l'institution, il interpelle sur une dérive idéologique qui implique une perte de sens du métier. Si la psychiatrie n'est pas sa vocation première, elle peuple ses écrits. Emmanuel Venet côtoie une réalité, celle des personnes qu'il accompagne. Tout peut être « matière à littérature » (p. 19 *Ferdière, psychiatre d'Antonin Artaud*, éd. Verdier poche, 2014). Comment alors transformer en matière littéraire l'impalpable substance de la vie qui anime chacun ? (p. 63 *Virgile s'en fout*, éd. Verdier, 2022). L'auteur cherche avec modestie à dire le monde tel qu'il le perçoit, préférant pour ce faire une langue poétique à « la sécheresse du discours médical » (*Précis de médecine* imaginaire, éd. Verdier poche 2022). De l'humour, il y en a souvent dans ses textes. Le roman *Marcher droit, tourner en rond* en est un exemple. Un homme, au syndrome d'Asperger, s'en prend aux conventions de la société dont la logique lui échappe. Son raisonnement infaillible sidère autant qu'il prête à sourire.

Lire Emmanuel Venet, c'est approcher un réel fragile d'une puissance poétique et romanesque.

Cette rencontre part à la découverte de ses romans, récits, poésie et manifeste, parus en grande partie aux éditions Verdier (*Contrefeu* est son dernier roman publié en 2024) et à La Fosse aux ours (*Observations en trois lignes, Schizogrammes, ...*).

JEU. 28 NOV.
LE BEL AUJOURD'HUI
22220 Tréguier

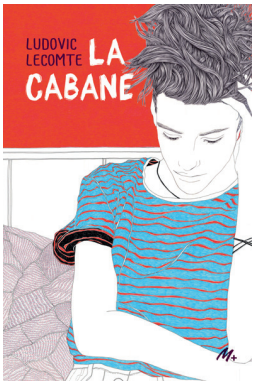
VEN. 29 NOV.
LA DAME BLANCHE
56290 Port-Louis

Ludovic LECOMTE

La Cabane
Éditions L'École des loisirs (2024)

VENDREDI 29 NOV.
À 18H30

Dès 13 ans



Ludovic Lecomte est l'auteur d'un recueil de nouvelles, de romans pour adulte et de plusieurs albums dédiés à la jeunesse. *La Cabane* est son dernier roman qu'il destine aux adolescents.

Un collégien se trouve soudainement incapable de sortir de sa chambre, de vivre en société. Il ne comprend pas ce qui lui arrive. Cela va durer cent quatre-vingt-sept jours. C'est ce que l'on appelle le syndrome de la cabane ou d'après sa thérapeute : une dépression. Si poser un diagnostic s'avère rassurant, il n'est pas dit qu'il soigne.

Ce journal intime oscille entre différents registres, allant de la poésie aux messages virtuels. Il revient sur les dix-sept jours qui ont précédé le grand jour, celui de sa sortie. Cet adolescent de seize ans nous partage ses angoisses, ses doutes, ce qui lui échappe, la conscience qu'il a de blesser son entourage, l'effritement des relations amicales avec le temps. Se dessine peu à peu l'importance des relations virtuelles, le besoin d'être rassuré et de se sentir appartenir à une communauté. En parallèle il est accompagné, à distance, par une psychologue avec laquelle il dresse une liste d'objectifs à atteindre pour se libérer.

Un roman ados percutant qui pose la question de la réaction radicale de nos jeunes face à leurs angoisses sociétales.

Rencontre scolaire avec l'auteur l'après-midi (sous réserve).

LA CABANE À LIRE
35170 Bruz

Une manifestation littéraire régionale

Les rencontres de Libres en littérature sont accueillies
par les Cafés-Librairies adhérents de l'association

Le portrait de chaque Café-Librairie est à découvrir dans le guide officiel disponible sur le site de l'association et sur place auprès de vos libraires.

Mathieu BELLAHSEN - *La révolte de la psychiatrie.* Co-écrit avec Rachel Knaebel (éd. La Découverte)
« La psychiatrie est un observatoire privilégié de l'évolution de la société dans sa tolérance aux plus fragiles, aux plus déviants et « hors normes ». Elle peut aussi être un lieu d'expérimentation, à partir de cette marge, de formes démocratiques nouvelles, de nouvelles façons d'instituer la société où l'existence de tout un chacun serait à la fois respectée et moteur de transformation collective, aussi minimal soit-elle. » p. 10

« La folie est le révélateur du négatif à l'œuvre dans la société. (...) Plutôt que de chercher à la faire taire, mieux vaut donc admettre que la folie peut devenir un point d'appui pour lier autrement les individus et le monde commun. » p. 175-6

Olivier BRISSON - *Pour une psychiatrie indisciplinée* (éd. La Fabrique)
« Si les soignants et les professionnels accompagnants n'ont pas une certaine sensibilité envers ce qui se joue dans les marges, une certaine affection pour les modes de vie hors norme, alors ils deviendront sans aucun doute des redresseurs de conduite, des agents normalisants. » p. 95

« Si le diktat de la vie normale, de la vie normée, nous fait horreur au quotidien dans toutes ses dimensions, ayons le courage de nous tourner vers d'autres pratiques de vie pour inspirer nos pratiques de soins. » p. 203

Julia DECK - *Le Triangle d'hiver* (éd. Minuit)
« Cela fait environ trois cent mille heures que vous apprenez à vous connaître (...) Ainsi, vous possédez de vous-même une certaine idée (...) de telle sorte que vous êtes non pas bien dans votre tête (...) mais comme à la maison dans votre crâne. Et voici que vous êtes contrainte d'en changer. » p. 74

Ann d'Angleterre (éd. Seuil)
« Mes livres se terminent toujours de manière incertaine. Je ne cherche pas la réponse (...) Je cherche la résolution, le point où la vague retombe pour donner naissance à une autre. Les réponses ne servent à rien, c'est l'artifice et la mort. » p. 237

Ludovic LECOMTE - *La Cabane* (éd. L'École des loisirs)
« Le monde dans lequel mes parents et moi vivions depuis toujours s'effondrait, et aucun de nous trois n'était capable de dire pourquoi. » p. 32

Marion NAIL - *Baby bleu* (éd. Lapin)
« Bleu. Je m'appelle Bleu ! Je suis un être polymorphe. Un véritable prétexte à écrire, à dessiner, et à laisser mon autrice raconter sa vie à travers moi ! Bleu ! Vous faites le malin... Mais on est ici pour une bonne raison. Oui. Une dépression post-partum... » p. 5

Quelques extraits de textes des auteurs et autrices invités.

Isabelle PANDAZOPOULOS - *Les Sept maisons d'Anna Freud* (éd. Actes Sud)

« Pour Sophie (...) les fées étaient tellement nombreuses, joyeuses, émerveillées que pour la dernière-née, Anna, il ne restait plus grand chose. La fée de la beauté fatiguée ou occupée ailleurs ou simplement de mauvaise humeur. Toujours est-il qu'il fallut la remplacer. La fée de l'imagination se portant volontaire, ce fut elle qui versa sur la petite Anna tout ce qui lui restait dans son sac. » p. 40

« Tu vas écrire aux amis de ton père (...) tu vas leur demander de t'accepter dans leur Société de psychanalyse, tu as traduit des textes depuis des années, tu connais tous les concepts (...) tu es née dans la psychanalyse, tu aimes cette science (...) tu vas leur écrire sans demander la permission, sinon ils vont continuer à ne pas te voir (...) » p. 58

Joy SORMAN - *À la folie* (éd. J'ai Lu)

« Il s'agit finalement de psychiatriser toute résistance, toute plainte, toute déviance, de médicaliser les conséquences destructrices de nos conditions de vie, les questions existentielles les plus fondamentales, quand elles devraient être traitées économiquement, socialement, politiquement. » p. 197 (éd. Flammarion)

« (...) les mots ne sont pas si stabilisés, ils restent révocables (...) il y a ce mot : fou. (...) c'est le mot qui en contient mille autres (...) » p. 246 (éd. Flammarion)

© Pascal Ito - Flammarion

©Joy

TREIZE - *Charge* (éd. Pocket)

« Il ne s'agit pas de regarder les choix, on devrait toujours se rappeler que, suffisamment sous contrainte, on choisit de faire certaines choses. Les contraintes. On devrait n'avoir que ça à l'esprit pour discuter de santé mentale. » p. 31 (éd. La Découverte)

« La psychiatrie laisse aussi peu d'espace au chemin thérapeutique d'éclore qu'un champ de maïs d'agriculture intensive pollué d'engrais laisse de chances aux fleurs de pousser. Ça ne veut pas dire que c'est impossible, le vivant fait des miracles (...) » p. 110 (éd. La Découverte)

Emmanuel VENET - *Manifeste pour une psychiatrie artisanale* (éd. Verdier)

« [la psychiatrie] est, plus que toute autre spécialité médicale, porteuse d'enjeux politiques cruciaux : la place du fou dans la société, l'espace accordé à l'anormalité, une déclinaison concrète de l'égalité inscrite dans la devise nationale. » p. 38

Virgile s'en fout (éd. Verdier)

« Comme chacun j'avance à tâtons dans l'inintelligible, aidé par ces paroles qui me confirment que la marche la plus incertaine peut au moins trouver à se dire ; que les mots peuvent accueillir des réalités qui les excèdent ; et que parfois, un lambeau de réel se laisse piéger dans la langue, enchantement qui relance mon envie d'écrire le monde – ou tout au moins l'infime part que je crois en connaître. » p. 84

© Venet

Ces livres, et bien d'autres, sont à retrouver dans nos Cafés-Librairies. Bonnes lectures.